





Master 1 IDSM-Kharkiv 2023-2024

Jérôme Darmont

https://eric.univ-lyon2.fr/jdarmont/

Actualité du cours



https://eric.univ-lyon2.fr/jdarmont/?page_id=3604



https://eric.univ-lyon2.fr/jdarmont/?feed=rss2

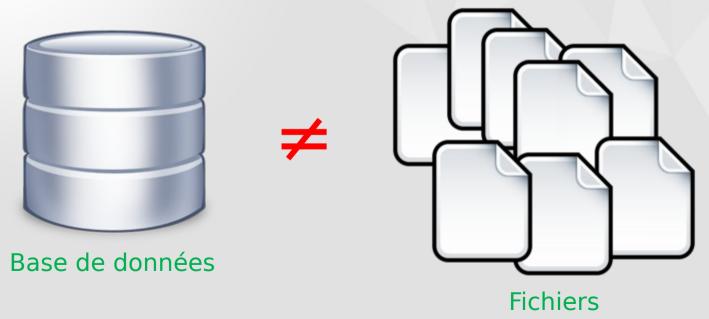


https://social.sciences.re/@darmont #idsmbda

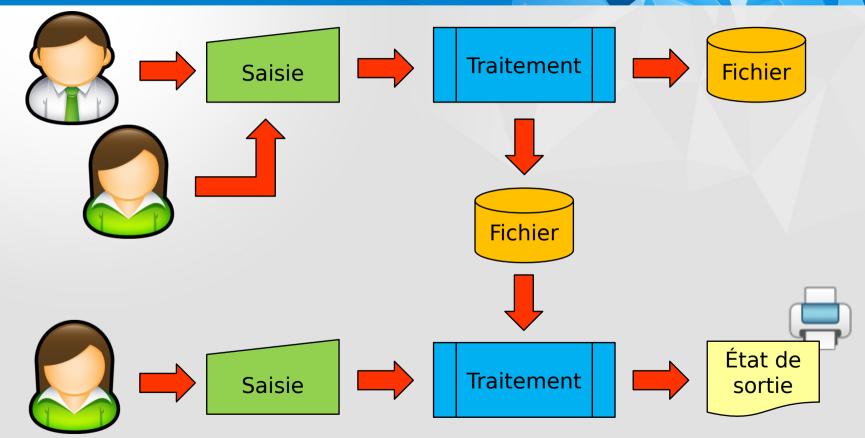


Définition

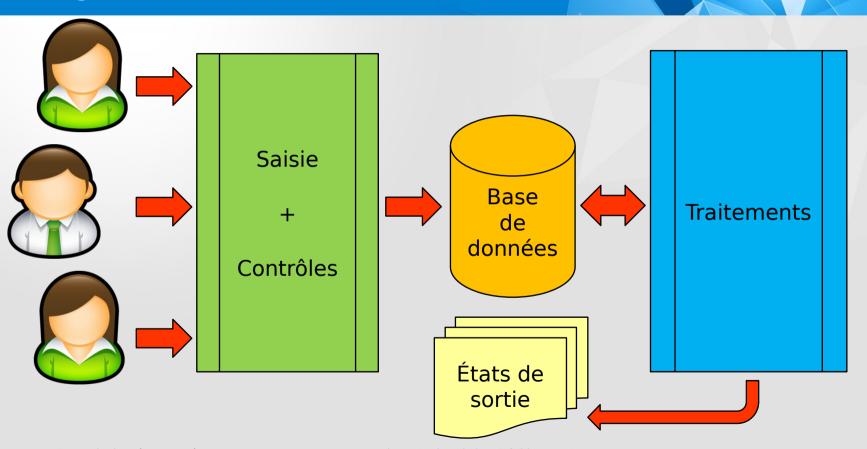
Base de données (BD) : Collection de données cohérentes et structurées



Organisation en fichiers



Organisation en BD



Avantages de l'organisation en BD

Uniformisation de la saisie

Standardisation des traitements

Contrôle de la validité des données

Partage de données entre plusieurs traitements

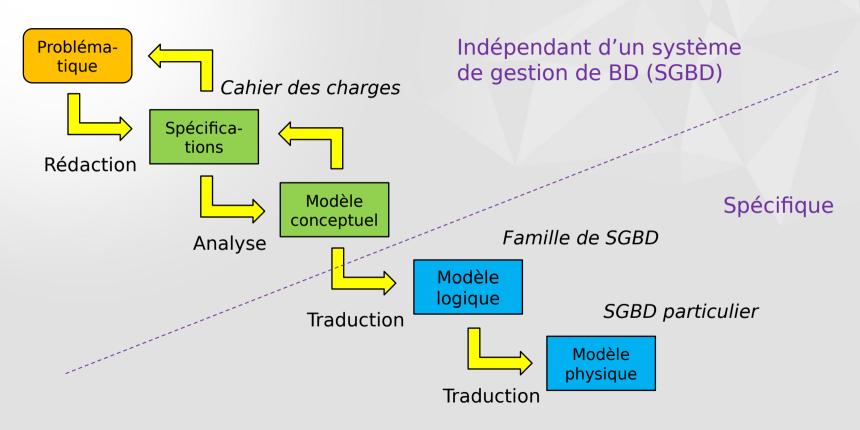
Qu'est-ce qu'un SGBD?

Système de Gestion de Bases de Données : Logiciel(s) assurant structuration, stockage, maintenance, mise à jour et consultation des données d'une BD

Exemples

- SGBD « bureautiques » : Access, Base, Filemaker, Paradox
- SGBD serveurs : Oracle, DB2, SQL Server, PostgreSQL, MySQL, MariaDB...

Processus de conception d'une BD



Plan du cours

Partie 1 : Modélisation conceptuelle



Partie 2 : Modélisation logique



Partie 3 : Interrogation et manipulation de bases de données

SQL

Partie 4 : Programmation de bases de données





Rédaction

de gestion de BD (SGBD)

Famille de SGBD

Traduction

Spécifique

SGBD particulier

Modèle conceptuel UML

Standard de l'Object Management Group

Ensemble de formalismes graphiques

Diagramme de classes

Classes et attributs



Classe : Groupe d'entités du monde réel ayant les mêmes caractéristiques et le même comportement ex. ETUDIANT

Attribut : Propriété de la classe
 ex. Nom et Prénom de l'étudiant·e

Représentation graphique :

ETUDIANT

Nom

Prénom

Types des attributs



- Type d'attribut :
 - Nombre entier (Entier)
 - Nombre réel (Réel)
 - Chaîne de caractères (Chaîne)
 - Date (Date)

ETUDIANT

Nom: Chaîne

Prénom : Chaîne

DateNaiss: Date

Rue: Chaîne

CP: Entier

Ville: Chaîne

Instances

Objets (individus) de la classe ETUDIANT = les étudiant·es

<u>Nom</u>	<u>Prénom</u>	<u>DateNaiss</u>	<u> Etc.</u>
Dupont	Albertine	01/06/1993	
West	James	03/09/1994	
Martin	Marie	05/06/1995	
Abidi	Rachid	15/11/1995	
Titgoutte	Justine	28/02/1996	
Dupont	Noémie	18/09/1995	
Dupont	Albert	23/05/1990	•••

Problème : Comment distinguer les Dupont ?

Identifiant (1/2)

Solution : Ajouter un attribut numéro d'étudiant !

<u>NumEtu</u>	<u>Nom</u>	<u>Prénom</u>	<u>DateNaiss</u>
1110	Dupont	Albertine	01/06/1993
2002	West	James	03/09/1994
3333	Martin	Marie	05/06/1995
4042	Durand	Rachid	05/11/1995
5552	Titgoutte	Justine	28/02/1996
6789	Dupont	Noémie	18/09/1995
7000	Dupont	Albert	23/05/1990

Identifiant (2/2)



- Le numéro d'étudiant est un attribut identifiant.
- Un identifiant caractérise de façon unique les instances d'une classe.
- Convention graphique:
 NB: Ne pas confondre avec les attributs de classe UML dont c'est la notation usuelle

ETUDIANT

NumEtu : Entier

Associations



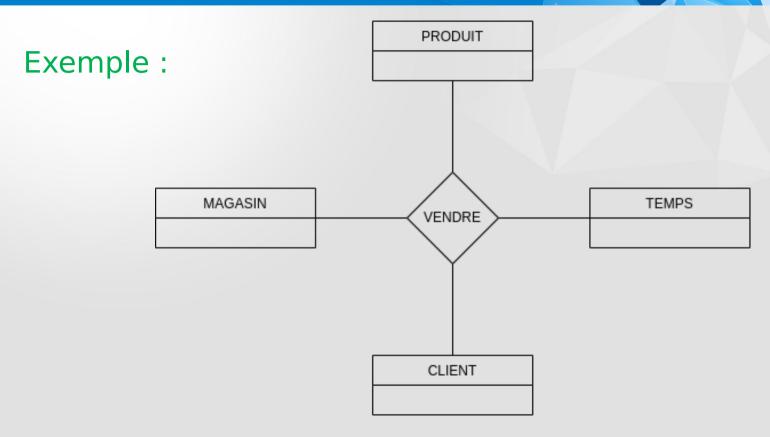
Association : liaison perçue entre des classes ex. Les étudiant es passent des épreuves.



- Les classes ETUDIANT et EPREUVE peuvent être qualifiées de participantes à l'association PASSER.
- Degré ou arité d'une association : nombre de classes participantes. En général : associations binaires (de degré 2).

Associations n-aires (degré n > 2)





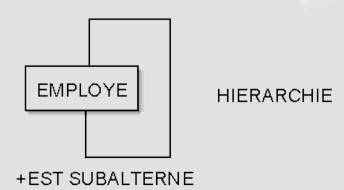
Associations récursives



Une classe peut être associée à elle-même, chaque instance pouvant jouer plusieurs rôles dans l'association.

ex. Employés et supérieurs hiérarchiques +EST SUPERIEUR

Rôle : fonction de chaque classe participante (+).



Multiplicité (ou cardinalité)



Définition : Indicateur qui montre combien d'instances de la classe considérée peuvent être liées à une instance de l'autre classe participant à l'association

- 1

- 0..1

- 0..* ou *

- 1..*

- M..N

Un et un seul

Zéro ou un

Zéro ou plus

Un ou plus

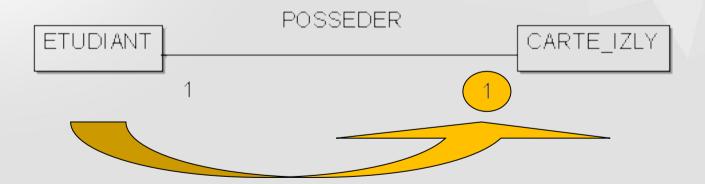
De M à N (M, N entiers)

ex. 4..10 (de 4 à 10)

Associations 1-1



<u>ex</u>. Un·e étudiant·e possède une et une seule carte Izly. Cette dernière n'est possédée que par un·e seul·e étudiant·e.



Lire « Un·e étudiant.e possède multiplicité (1) carte Izly ».

Associations 1-N



<u>ex</u>. Une épreuve relève d'une et une seule matière. Une matière peut donner lieu à plusieurs épreuves.



NB: La multiplicité un à plusieurs (1..*) peut aussi être zéro à plusieurs (0..* ou *).

Associations 0 ou 1-N



<u>ex</u>. Un·e étudiant·e peut appartenir ou non à un groupe de TD. Un groupe de TD réunit plusieurs étudiant·es.



NB: La multiplicité un à plusieurs (1..*) peut aussi être zéro à plusieurs (0..* ou *).

Associations M-N



<u>ex</u>. Un·e étudiant·e peut passer plusieurs épreuves. Une épreuve peut être passée par plusieurs étudiant·es.



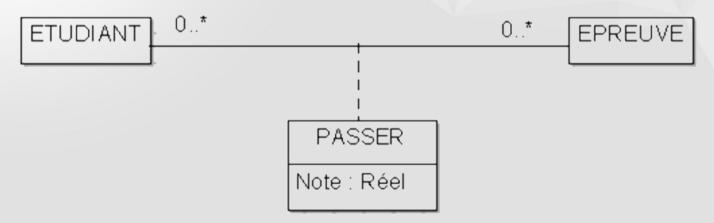
NB: Les multiplicités un à plusieurs (1..*) peuvent aussi être zéro à plusieurs (0..* ou *).

Classes-associations



Il est possible de caractériser une association par des attributs.

ex. Un e étudiant e qui passe une épreuve obtient une note.



NB: Une classe-association **est une** <u>association</u>, pas une classe.

Exemple: Spécifications (1/2)

- Les étudiant·es sont caractérisé·es par un numéro unique, leur nom, prénom, date de naissance, rue, code postal et ville.
- Les étudiant·es possèdent une carte Izly caractérisée par un numéro unique et un solde d'argent utilisable au CROUS.
- Selon qu'ils ou elles sont dispensées ou non d'assiduité, les étudiantes appartiennent à un groupe de TD caractérisé par un code unique.

Exemple: Spécifications (2/2)

- Les étudiant es passent des épreuves et obtiennent une note pour chacune.
- Les épreuves sont caractérisées par un code unique, ainsi que la date et le lieu auxquels elles se déroulent.
- Chaque épreuve relève d'une matière unique (mais une matière donnée peut donner lieu à plusieurs épreuves).
- Les matières sont caractérisées par un code unique et un intitulé.

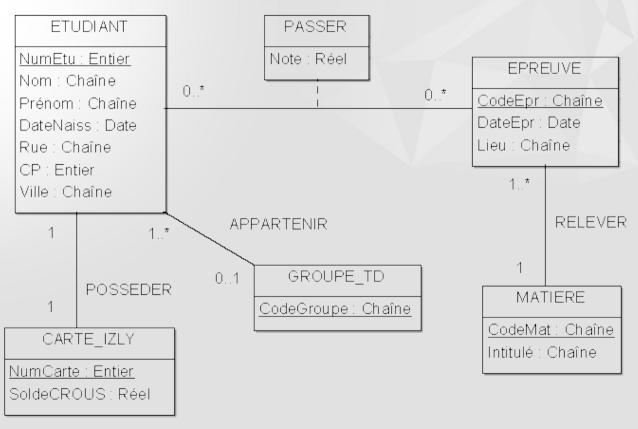
Démarche de modélisation conceptuelle



- 1. Identifier les classes
- 2. Identifier les associations entre les classes
- 3. Identifier les attributs de chaque classe et de chaque classe-association
- 4. Identifier et souligner l'identifiant de chaque classe
- 5. Évaluer les multiplicités des associations

Exemple : Diagramme de classes







SGBD particulier

Modèle logique relationnel

Modèle associé aux SGBD relationnels (ex. Oracle, SQL Server, DB2, PostgreSQL, MariaDB, MySQL...)

- Objectifs du modèle relationnel
 - Indépendance physique
 - Traitement du problème de redondance des données
 - Langages non procéduraux (faciles à utiliser)
 - Devenir un standard

Caractéristiques des SGBD relationnels

- Langages d'interrogation puissants et déclaratifs
- Accès orienté valeur
- Grande simplicité, absence de considérations physiques
- Description du schéma très réduite
- LDD intégré au LMD
- Grande dynamique de structure
- Optimisation de requêtes
- Utilisation interactive ou à partir d'un langage hôte

Relations et attributs



- Une relation R est un ensemble d'attributs {A₁, A₂, ..., A_n}.
 <u>ex</u>. La relation EPREUVE est l'ensemble des attributs {CodeEpr, DateEpr, Lieu}.
- Chaque attribut A_i prend ses valeurs dans un domaine dom(A_i).

```
ex. Note \in [0, 20]
Lieu \in {'Amphi Say', 'Amphi Aubrac', 'Salle D101', ...}
```

N-uplets



Notation d'une relation : R (A₁, A₂, ..., A_n)
 ex. EPREUVE (CodeEpr, DateEpr, Lieu)

➤ Un n-uplet t est un ensemble de valeurs $t = \langle V_1, V_2, ..., V_n \rangle$ où $V_i \in dom(A_i)$ ou bien V_i est la valeur nulle (NULL).

ex. <'InfoS2', '30-06-2016', 'Amphi Aubrac'> est un n-uplet de la relation EPREUVE.

Contraintes d'intégrité (1/2)



- Clé primaire : Ensemble d'attributs dont les valeurs permettent de distinguer les n-uplets les uns des autres.
 ex. CodeEpr est clé primaire de la relation EPREUVE.
- Clé étrangère : Attribut qui est clé primaire d'une autre relation.
 - ex. Connaître la matière dont relève chaque épreuve
 ⇒ ajout de l'attribut CodeMat à la relation EPREUVE

Contraintes d'intégrité (2/2)



Notations : Clés primaires <u>soulignées</u>, clés étrangères postfixées par le caractère #.

ex. EPREUVE (CodeEpr, DateEpr, Lieu, CodeMat#)

Contraintes de domaine : Les attributs doivent respecter une condition logique.

ex. Note ≥ 0 ET Note ≤ 20

Contraintes d'intégrité en pratique



EPREUVE

MATIERE

CodeEpr	DateEpr	Lieu	Codemat#	<u>CodeMat</u>	Intitulé
ECOS101	15/01/2016	Amphi Aubrac	ECO	⇒ (ECO)	Économie
ECOS102	16/01/2016	Amphi Aubrac	ECO		
GESS201	25/05/2016	Salle 201	GES	GES	Gestion
INFOS101	20/01/2016	Salle 101	INFO	->(INFO)	Informatique

Traduction UML-relationnel (1/4)

- Chaque classe devient une relation.
- Les attributs de la classe deviennent attributs de la relation.
- L'identifiant de la classe devient clé primaire de la relation.

ex. ETUDIANT (<u>NumEtu</u>, Nom, Prénom, DateNaiss, Rue, CP, Ville)

Traduction UML-relationnel (2/4)

Chaque association 1-1 est prise en compte en incluant la clé primaire d'une des relations participante comme clé étrangère dans l'autre relation.

ex.CARTE_IZLY (NumCarte, SoldeCROUS)

ETUDIANT (<u>NumEtu</u>, Nom, Prénom, DateNaiss, Rue, CP, Ville, <u>NumCarte#</u>)

Traduction UML-relationnel (3/4)

Chaque association 1-N est prise en compte en incluant la clé primaire de la relation dont la multiplicité maximale est 1 comme clé étrangère dans l'autre relation participante.

ex. EPREUVE (CodeEpr, DateEpr, Lieu, CodeMat#)

MATIERE (CodeMat, Intitulé)

Traduction UML-relationnel (4/4)

Chaque association M-N est prise en compte en créant une nouvelle relation dont la clé primaire est la concaténation des clés primaires des relations participantes. Les attributs de la classe-association sont insérés dans cette nouvelle relation si nécessaire.

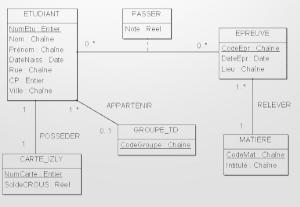
ex. PASSER (NumEtu#, CodeEpr#, Note)

Exemple: Modèle logique relationnel



CARTE_IZLY (NumCarte, SoldeCROUS)

GROUPE_TD (CodeGroupe)



ETUDIANT (<u>NumEtu</u>, Nom, Prénom, DateNaiss, Rue, CP, Ville, NumCarte#, CodeGroupe#)

MATIERE (CodeMat, Intitulé)

EPREUVE (<u>CodeEpr</u>, DateEpr, Lieu, CodeMat#)

PASSER (NumEtu#, CodeEpr#, Note)

Traduction d'une association M-N



ETUDIANT

NumEtu	Nom	Prénom
1110	Dupont	Albertine
2002	West	James

EPREUVE

CodeEpr	DateEpr	Lieu
ECOS101	15/01/2016	Aubrac
ECOS102	16/01/2016	Aubrac
GESS201	25/05/2016	D201
INFOS101	20/01/2016	D101

PASSER (table « pont »)

NumEtu#	CodeEpr#	Note
1110	INFOS101	15,5
2002	ECOS101	8,5
2002	ECOS102	13
1110	GESS201	14
2002	GESS201	14,5

Problème de la redondance



Lorsque l'on effectue directement une modélisation logique ex. Soit la relation PASSER_EPREUVE.

<u>NumEtu</u>	<u>Note</u>	<u>CodeEpr</u>	<u>Lieu</u>
1110	15,5	INFOS101	Amphi Aubrac
1110	14,0	ECOS101	Amphi Aubrac
2002	13,0	ECOS102	Salle D201
3333	10,5	INFOS101	Amphi Aubrac

Cette relation présente différentes anomalies.

Anomalies liées à la redondance



- Anomalies de modification : Si l'on souhaite mettre à jour le lieu d'une épreuve, il faut le faire pour tous les n-uplets concernés.
- Anomalies d'insertion : Pour ajouter une nouvelle épreuve, il faut obligatoirement fournir des valeurs pour NumEtu et Note.
- Anomalies de suppression ex. La suppression de l'étudiant n° 2002 fait perdre toutes les informations concernant l'épreuve ECOS102.

Éviter la redondance

Pourquoi ?

- Suppression des problèmes de mise à jour
- Minimisation de l'espace de stockage

Comment ?

- Ne pas travailler directement au niveau logique ou physique
- Adopter le processus : modèles conceptuel → logique → physique
- Dans le modèle conceptuel, ne spécifier que des attributs non décomposables (première forme normale).
 ex. Une adresse doit être décomposée en rue, code postal, ville...
- C'est tout!



Qu'est-ce que l'algèbre relationnelle?

| 122 | Radion House | 12 di Stee, New York |

Ensemble d'opérateurs qui s'appliquent aux relations

Résultat : nouvelle relation qui peut à son tour être manipulée

⇒L'algèbre relationnelle permet d'effectuer des recherches dans les relations.

Opérateurs ensemblistes (1/5)



Union: $T = R \cup S$ (notation algébrique) ou T = UNION (R, S) (notation fonctionnelle) R et S doivent avoir même schéma.

ex. R et S sont les relations ETUDIANT de deux formations (ex. anciens M1 Finance et Eco-Société) fusionnées pour constituer une liste d'émargement commune.

Opérateurs ensemblistes (2/5)

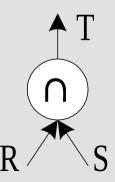


ightharpoonup Intersection : $T = R \cap S$

ou T = INTERSECT(R, S)

R et S doivent avoir même schéma.

ex. Permet de trouver les étudiant es commun es à deux formations.



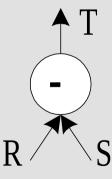
Opérateurs ensemblistes (3/5)



Différence : T = R - Sou T = MINUS (R, S)

R et S doivent avoir même schéma.

ex. Permet de retirer les étudiant es de la relation S existant dans la relation R.

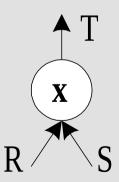


Opérateurs ensemblistes (4/5)



Produit cartésien : $T = R \times S$ ou T = PRODUCT (R, S)

Associe chaque n-uplet de R à chaque n-uplet de S.



Produit cartésien

| National | National

<u>ex</u>.

NumEtu Nom 101 E1 102 E2

X

CodeEprLieuINFO1AubracECO1AubracECO2D201

=

<u>NumE</u>	NumEtu Nom CodeEprLieu				
101	E1	INFO1	Aubrac		
102	E2	INFO1	Aubrac		
101	E1	ECO1	Aubrac		
102	E2	ECO1	Aubrac		
101	E1	ECO2	D201		
102	E2	ECO2	D201		

Opérateurs ensemblistes (5/5)



ightharpoonup Division : $T = R \div S$

ou T = DIVISION(R, S)

 $R (A_1, A_2, ..., A_n) S (A_{p+1}, ..., A_n)$

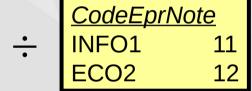
T $(A_1, A_2, ..., A_p)$ contient tous les n-uplets tels que leur concaténation à chacun des n-uplets de S donne toujours un n-uplet de R.

Division



<u>ex</u>.

NumEtu CodeEprNote				
101	INFO1	11		
101	ECO1	15		
101	ECO2	12		
102	ECO1	9		
103	INFO1	11		
103	ECO2	12		



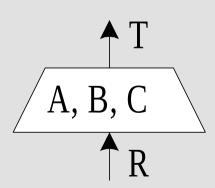
NumEtu101103

Opérateurs spécifiques (1/3)



Projection : $T = \pi < A$, B, C> (R) ou T = PROJECT (R / A, B, C)

T ne contient que les attributs A, B et C de R. ex. Noms et prénoms des étudiant·es.



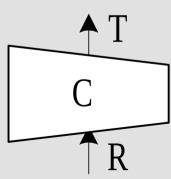
Opérateurs spécifiques (2/3)



PRestriction: $T = \sigma < C > (R)$ ou T = RESTRICT (R / C)

T ne contient que les attributs de R qui satisfont la condition C.

ex. C = Étudiant·es qui habitent à Lyon.

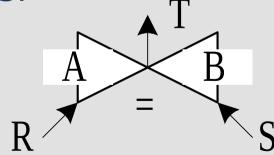


Opérateurs spécifiques (3/3)



✓ Jointure naturelle : $T = R \triangleright \triangleleft S$ ou T = JOIN (R, S)

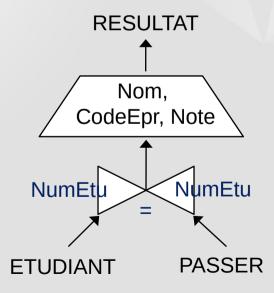
Produit cartésien R x S et restriction A = B sur les attributs A \in R et B \in S.



Exemple de requête (1/4)



Notes des étudiant-es en précisant leurs noms (et pas seulement leurs numéros)



Exemple de requête (2/4)



Décomposition des opérations

ETUDIANT

NumE	<u>tu</u>	<u>Nom</u>
101	E1	
102	E2	
103	E3	

X

PASSER

<u>NumE</u>	<u>tu</u> <u>Code</u>	<u>Epr</u>	<u>Note</u>
101	INFO1	10	
103	INFO1	15	
103	ECO1	12	

Exemple de requête (3/4)



<u>E.NumEtu</u>	<u>Nom</u>	<u>P.NumEtu</u>	<u>CodeEpr</u>	<u>Note</u>
101	E1	101	INFO1	10
102	E2	101	INFO1	10
103	E3	101	INFO1	10
101	E1	103	INFO1	15
102	E2	103	INFO1	15
103	E3	103	INFO1	15
101	E1	103	ECO1	12
102	E2	103	ECO1	12
103	E3	103	ECO1	12

Exemple de requête (4/4)



<u>E.NumEtu</u>	<u>Nom</u>	<u>P.NumEtu</u>	<u>CodeEpr</u>	<u>Note</u>
101	E1	101	INFO1	10
103	E3	103	INFO1	15
103	E3	103	ECO1	12

 π <Nom, CodeEpr, Note> (ETUDIANT $\triangleright \triangleleft$ PASSER)

<u>Nom</u>	<u>CodeEpr</u>	<u>Note</u>
E1	INFO1	10
E3	INFO1	15
E3	ECO1	12

(Projection sur les attributs Nom, CodeEpr et Note)

Classification des SGBD relationnels

- Niveau 1 : Systèmes non relationnels. Supportent uniquement la structure tabulaire.
- Niveau 2 : Systèmes relationnellement minimaux. Permettent les opérations de restriction, projection et jointure.
- Niveau 3 : Systèmes relationnellement complets. Toutes les opérations de l'algèbre relationnelle.
- Niveau 4 : Systèmes relationnellement pleins. Permettent la définition des contraintes d'intégrité.

Qu'est-ce que SQL?

- Structured Query Language
- Issu de SEQUEL (Structured English as a Query Language)
- Permet la définition, la manipulation et le contrôle d'une base de données relationnelle.
- SQL se base sur l'algèbre relationnelle.
- Standard depuis 1986.

Types de données principaux



NUMBER(n) : nombre entier à n chiffres

- NUMBER(n, m) : nombre réel à n chiffres au total (virgule comprise) et m chiffres après la virgule
- VARCHAR(n) : chaîne de caractères de taille n

DATE : date au format 'JJ-MM-AAAA'

Contraintes d'intégrité



- Mot clé CONSTRAINT
- Identification par un nom de contrainte
- Clé primaire : PRIMARY KEY (clé)
- Clé étrangère : FOREIGN KEY (clé) REFERENCES table(attribut)
- Contrainte de domaine : CHECK (condition)

Définition des données (1/2)



ex.

CREATE TABLE Etudiant (

NumEtu NUMBER(8), Nom VARCHAR(255), Prenom VARCHAR(255), DateNaiss DATE, Rue VARCHAR(255), CP NUMBER(5), Ville VARCHAR(255),

CONSTRAINT EtuClePri PRIMARY KEY (NumEtu)

Définition des données (2/2)



<u>ex</u>.

CREATE TABLE Passer (NumEtu NUMBER(8), CodeEpr VARCHAR(10), Note NUMBER(5, 2),

CONSTRAINT PassClePri PRIMARY KEY (NumEtu, CodeEpr),

CONSTRAINT PassCleEtrEtu FOREIGN KEY (NumEtu)
REFERENCES Etudiant (NumEtu),

CONSTRAINT PassCleEtrEpr FOREIGN KEY (CodeEpr) REFERENCES Epreuve (CodeEpr),

CONSTRAINT Note Valide CHECK (Note >= 0 AND Note <= 20)

Modifications structurelles (1/2)



- Ajout d'attributs ALTER TABLE nom_table ADD (attribut TYPE, ...) ex. ALTER TABLE Etudiant ADD (tel NUMBER(8))
- Modifications d'attributs ALTER TABLE nom_table MODIFY (attribut TYPE, ...) ex. ALTER TABLE Etudiant MODIFY (tel NUMBER(10))
- Suppression d'attributs ALTER TABLE nom_table DROP COLUMN attribut, ... ex. ALTER TABLE Etudiant DROP COLUMN tel

Modifications structurelles (2/2)



- Ajout de contrainte ALTER TABLE nom_table ADD CONSTRAINT nom_contrainte définition_contrainte
 - ex. ALTER TABLE Epreuve ADD CONSTRAINT LieuValide CHECK (Lieu IN ('Say', 'Aubrac'))
- Suppression de contrainte ALTER TABLE nom_table DROP CONSTRAINT nom_contrainte
 - ex. ALTER TABLE Epreuve DROP CONSTRAINT LieuValide

Index





- Définition : Structure de données physique permettant d'accélérer les accès aux données
- Exemple : CREATE INDEX IdxNomEtu ON Etudiant (Nom)
- NB : La clé primaire d'une relation est automatiquement indexée.

Vues



Définition : Une vue est une table virtuelle calculée à partir d'autres tables grâce à une requête.

Création d'une vue

CREATE VIEW nom_vue AS requête

ex. CREATE VIEW lesNoms AS SELECT Nom, Prenom FROM Etudiant

Intérêt des vues (1/2)



- Simplification de l'accès aux données en masquant les opérations de jointure
 - ex. CREATE VIEW notesParEtudiant AS
 SELECT E.NumEtu, Nom, Prenom, NumEpr, Note
 FROM Etudiant E, Passer P
 WHERE E.NumEtu = P.NumEtu

SELECT NumEtu, Nom FROM notesParEtudiant WHERE Note > 10

Intérêt des vues (2/2)



- Sauvegarde indirecte de requêtes complexes
- Présentation de mêmes données sous différentes formes adaptées aux différents usagers particuliers
- Support de l'indépendance logique ex. Si la table Etudiant est remaniée, la vue notesParEtudiant doit être refaite, mais les requêtes qui utilisent cette vue n'ont pas à être remaniées.
- Renforcement de la sécurité des données par masquage des lignes et des colonnes sensibles aux usagers non habilités

Mise à jour via une vue



Le mot clé DISTINCT doit être absent de la requête.

La clause FROM doit faire référence à une seule table.

- La clause SELECT doit faire référence directement aux attributs de la table concernée (pas d'attribut dérivé).
- Les clauses GROUP BY et HAVING sont interdites.

Vues systèmes



- ALL_TABLES (OWNER, TABLE_NAME, ...)
- ALL_VIEWS (OWNER, VIEW_NAME, ...)
- ALL_CONSTRAINTS (OWNER, TABLE_NAME, CONSTRAINT_NAME, CONSTRAINT_TYPE, SEARCH_CONDITION, ...)
- ALL_CONS_COLUMNS (OWNER, TABLE_NAME, CONSTRAINT_NAME, COLUMN_NAME, ...)
- USER_CATALOG (TABLE_NAME, TABLE_TYPE)
- USER_TAB_COLUMNS (TABLE_NAME, COLUMN_NAME, ...)
- USER_IND_COLUMNS (INDEX_NAME, TABLE_NAME, COLUMN_NAME, ...)
- USER_CONSTRAINTS (TABLE_NAME, CONSTRAINT_NAME, CONSTRAINT_TYPE, SEARCH_CONDITION, ...)

Ex. d'interrogation des vues systèmes



- Tables qui contiennent un attribut *Intitulé*SELECT TABLE_NAME FROM USER_TAB_COLUMNS
 WHERE COLUMN_NAME = 'INTITULE'
- Attributs de la table Client
 SELECT COLUMN_NAME FROM USER_TAB_COLUMNS
 WHERE TABLE_NAME = 'CLIENT'
- Contraintes des tables de l'utilisateur courant SELECT TABLE_NAME, CONSTRAINT_NAME FROM ALL_CONSTRAINTS WHERE OWNER = USER

Mise à jour des données



- Ajout d'un n-uplet ex. INSERT INTO Matiere VALUES ('BDM1MBFA', 'Bases de données')
- Modification de la valeur d'un attribut
 - ex. UPDATE Etudiant SET Nom='Tatiana' WHERE NumEtu = 333333
 - ex. UPDATE Passer SET Note = Note + 1
- Suppression de n-uplets
 - ex. DELETE FROM Etudiant WHERE Ville = 'Lyon'
 - ex. DELETE FROM Epreuve

Interrogation des données



Par l'exemple, sur la base ETUDIANTS

```
CARTE_IZLY (NumCarte, SoldeCROUS)
GROUPE_TD (CodeGroupe)
ETUDIANT (NumEtu, Nom, Prénom, DateNaiss, Rue, CP, Ville,
NumCarte#, CodeGroupe#)
MATIERE (CodeMat, Intitulé)
EPREUVE (CodeEpr, DateEpr, Lieu, CodeMat#)
PASSER (NumEtu#, CodeEpr#, Note)
```

Note: Les symboles [] indiquent une clause optionnelle d'une requête dans les transparents suivants.

Étoile, tri et champ calculé



- Tous les n-uplets d'une table : étoile () ex. SELECT * FROM Etudiant
- Tri du résultat ex. Par ordre alphabétique [inverse] de nom SELECT * FROM Etudiant ORDER BY Nom [DESC]
- Champs calculés
 ex. Transformation de notes sur 20 en notes sur 10
 SELECT Note / 2 FROM Passer

Projection et restriction



- Projection ex. Noms et Prénoms des étudiant·es, uniquement (pas les autres attributs) SELECT Nom, Prénom FROM Etudiant
- Suppression des doublons ex. SELECT DISTINCT Nom FROM Etudiant
- Restriction ex. Étudiant·es qui habitent à Lyon SELECT * FROM Etudiant WHERE Ville = 'Lyon'

Opérateurs de restriction (1/3)



ex. Épreuves se déroulant après le 01/01/2016

SELECT * FROM Epreuve WHERE DateEpr >= '01-01-2016'

ex. Notes comprises entre 10 et 20

SELECT * FROM Passer
WHERE Note BETWEEN 10 AND 20

ex. Notes indéterminées (sans valeur)

SELECT * FROM Passer WHERE Note IS NULL

Opérateurs de restriction (2/3)



ex. Étudiant·es habitant une ville dont le nom se termine par sur-Saône

```
SELECT * FROM Etudiant WHERE Ville LIKE '%sur-Saône'
```

```
'sur-Saône%' ⇒ commence par sur-Saône
'%sur%' ⇒ contient le mot sur
```

Opérateurs de restriction (3/3)



<u>ex</u>. Prénoms des étudiant·es dont le nom est Dupont, Durand ou Martin

SELECT Prénom FROM Etudiant WHERE Nom IN ('Dupont', 'Durand', 'Martin')

NB : Possibilité d'utiliser la négation pour tous ces prédicats ⇒ NOT BETWEEN, NOT NULL, NOT LIKE, NOT IN.

Opérateurs logiques



- ET. ex. Épreuves se déroulant le 15/01/2016 en salle D201 SELECT * FROM Epreuve WHERE DateEpr = '15-01-2016' AND Lieu = 'D201'
- OU ex. Étudiant·es né·es avant 1990 ou habitant hors Lyon SELECT * FROM Etudiant WHERE DateNaiss < '01-01-1990' OR Ville <> 'Lyon'
- Combinaisons. ex. Étudiant·es né·es après 1990 et habitant Lyon ou Vienne

```
SELECT * FROM Etudiant
WHERE DateNaiss > '31-12-1990'
AND (Ville = 'Lyon' OR Ville = 'Vienne')
```

Fonctions d'agrégat



- Elles opèrent sur un ensemble de valeurs et les agrègent.
- AVG(), VARIANCE(), STDDEV() : moyenne, variance et écart-type des valeurs
- SUM(): somme des valeurs
- MIN(), MAX(): valeur minimum, valeur maximum
- COUNT(): nombre de valeurs
- <u>ex</u>. Moyenne des notes SELECT AVG(Note) FROM Passer

Fonction COUNT et opérateur DISTINCT



ex. Nombre total de notes

SELECT COUNT(*) FROM Passer SELECT COUNT(NumEtu) FROM Passer

ex. Nombre d'étudiant es noté es

SELECT COUNT(DISTINCT NumEtu) FROM Passer

Exemple COUNT/DISTINCT



Table PASSER

<u>NumEtu</u>	<u>CodeEpr</u>	<u>Note</u>
101	INFO1	10
103	INFO1	15
103	ECO1	12

COUNT(NumEtu) ⇒ Résultat = 3

COUNT(DISTINCT NumEtu) ⇒ Résultat = 2

Jointure (1/3)

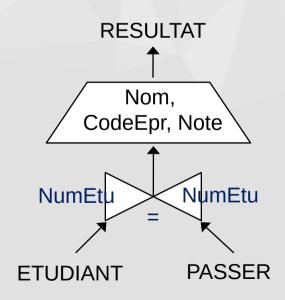


ex. Liste des notes avec le nom des étudiant-es

SELECT Nom, CodeEpr, Note

FROM Etudiant, Passer

WHERE Etudiant.NumEtu = Passer.NumEtu



Jointure (2/3)



ex. Idem avec le numéro d'étudiant en plus

SELECT E.NumEtu, Nom, CodeEpr, Note

FROM Etudiant E, Passer P

WHERE E.NumEtu = P.NumEtu

ORDER BY Nom, Note DESC

NB : Utilisation d'alias (E et P) pour alléger l'écriture + tri par nom (croissant) et note (décroissante).

Jointure (3/3)



Jointure exprimée avec le prédicat IN

ex. Notes des épreuves passées le 23 septembre 2016

SELECT Note FROM Passer

WHERE CodeEpr IN (

SELECT CodeEpr FROM Epreuve

WHERE DateEpr = '23-09-2016'

Sousrequête

NB : Il est possible d'imbriquer des requêtes.

Prédicats d'existence



Prédicats EXISTS / NOT EXISTS

ex. Étudiant-es qui ont passé au moins une épreuve [n'ont passé aucune épreuve]

```
SELECT * FROM Etudiant E
WHERE [NOT] EXISTS (
SELECT * FROM Passer P
WHERE E.NumEtu = P.NumEtu )
```

Prédicats de dénombrement



Prédicats ALL / ANY

ex. Numéros des étudiant·es qui ont obtenu au moins une note supérieure à chacune [à au moins une] des notes obtenues par l'étudiant·e n° 1000.

```
SELECT DISTINCT NumEtu FROM Passer
WHERE Note > ALL [ANY] (
SELECT Note FROM Passer
WHERE NumEtu = 1000 )
```

Groupement (1/2)



ex. Moyenne de chaque étudiant-e

SELECT NumEtu, AVG(Note) FROM Passer GROUP BY NumEtu

ex. Nombre de notes par étudiant·e

SELECT NumEtu, COUNT(*)
FROM Passer
GROUP BY NumEtu

Groupement (2/2)



ex. Note moyenne pour les étudiant-es ayant passé moins de 5 épreuves

SELECT NumEtu, AVG(Note)
FROM Passer
GROUP BY NumEtu
HAVING COUNT(*) < 5

Attention: La clause HAVING ne s'utilise qu'avec GROUP BY.

NB : HAVING : évaluation de condition sur un résultat de groupement (a posteriori)

≠ WHERE : évaluation de condition *a priori*

Division



- Ex. Numéro des étudiant-es qui ont passé toutes les épreuves
- NB : Il n'existe pas d'opérateur de division en SQL !
- Deux stratégies :
 - Étudiant·es tels qu'il n'existe pas d'épreuve tel qu'il n'existe pas de « passage » pour cet étudiant·e et cette épreuve.
 - Étudiant·es qui ont passé un nombre distinct d'épreuves égal au nombre total d'épreuves.

Solution logique



```
SELECT NumEtu
FROM Etudiant Et
WHERE NOT EXISTS (
    SELECT*
    FROM Epreuve Ep
    WHERE NOT EXISTS (
          SELECT*
           FROM Passer P
           WHERE Et.NumEtu = P.NumEtu
          AND P.CodeEpr = Ep.CodeEpr )
```

Solution par comptage



SELECT NumEtu FROM Passer
GROUP BY NumEtu
HAVING COUNT(CodeEpr) =
(SELECT COUNT(*) FROM Epreuve)

Opérations ensemblistes



INTERSECT, MINUS, UNION

ex. Code des épreuves ayant soit lieu dans l'Amphi Aubrac, soit ayant été passées par l'étudiant e n° 102

SELECT CodeEpr FROM Epreuve WHERE Lieu = 'Amphi Aubrac'

SELECT CodeEpr FROM Passer

WHERE NumEtu = 102

Requêtes hiérarchiques (1/5)

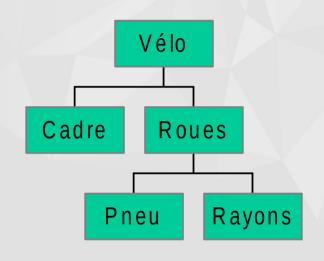


Exemple de hiérarchie (nomenclature)

Relation asso

ELEMENT (No_Elt, Dési, Parent#)

0	Vélo	NULL
1	Cadre	0
2	Roue1	0
3	Roue2	0
4	Pneu1	2
5	Pneu2	3



6	Rayon11	2
7	Rayon12	2
8	Rayon13	2
9	Rayon21	3

Requêtes hiérarchiques (2/5)



ex. Structure hiérarchique des éléments à partir de la racine

SELECT Dési FROM Element

CONNECT BY Parent = PRIOR No_Elt

START WITH Parent IS NULL;

Racine de la hiérarchie

Ordre de parcours de la hiérarchie

Requêtes hiérarchiques (3/5)



ex. Idem avec indication du niveau dans la hiérarchie

SELECT LEVEL, Dési FROM Element CONNECT BY Parent = PRIOR No_Elt START WITH Parent IS NULL;

Résultat: 1 Velo 3 Rayon12

2 Cadre 3 Rayon13

2 Roue1 2 Roue2

3 Pneu1 3 Pneu2

3 Rayon11 3 Rayon21

Requêtes hiérarchiques (4/5)



ex. Idem avec élagage d'une branche de la hiérarchie

SELECT LEVEL, Dési FROM Element CONNECT BY Parent = PRIOR No_Elt AND Dési <> 'Roue2' START WITH Parent IS NULL;

Résultat: 1 Velo 3 Rayon12

2 Cadre 3 Rayon13

2 Roue1 2 Roue2

3 Pneu1

3 Rayon11

Requêtes hiérarchiques (5/5)



ex. Nombre d'éléments dans chaque niveau

Il est possible d'utiliser le groupement.

SELECT LEVEL, COUNT(No_Elt)
FROM Element
CONNECT BY Parent = PRIOR No_Elt
START WITH Parent IS NULL
GROUP BY LEVEL;

Fonctions SQL (1/2)



- ABS(n): Valeur absolue de n
- CEIL(n) : Plus petit entier \geq n
- FLOOR(n) : Plus grand entier \leq n
- MOD(m, n) : Reste de m/n
- POWER(m, n): mⁿ
- SIGN(n): Signe de n
- SQRT(n) : Racine carrée de n
- ROUND(n, m): Arrondi à 10^{-m}
- TRUNC(n, m): Troncature à 10^{-m}
- CHR(n) : Caractère ASCII n° n
- INITCAP(ch): 1^{re} lettre en maj.

- LOWER(ch): c en minuscules
- UPPER(ch): c en majuscules
- LTRIM(ch, n): Troncature à gauche
- RTRIM(ch, n): Troncature à droite
- REPLACE(ch, car) : Remplacement de caractère
- SUBSTR(ch, pos, lg): Extraction de chaîne
- SOUNDEX(ch): Représentation phonétique de ch
- LPAD(ch, lg, car) : Compléter à gauche
- RPAD(ch, lg, car) : Compléter à droite

Fonctions SQL (2/2)



- ASCII(ch): Valeur ASCII de ch
- INSTR(ch, ssch): Recherche de ssch dans ch
- LENGTH(ch): Longueur de ch
- ADD_MONTHS(dte, n) : Ajout de n mois à dte
- LAST_DAY(dte) : Dernier jour du mois
- MONTHS_BETWEEN(dt1, dt2) :
 Nombre de mois entre dt1 et dt2
- NEXT_DAY(dte) : Date du lendemain
- SYSDATE : Date/heure système

- TO_NUMBER(ch) : Conversion de ch en nombre
- TO CHAR(x): Conversion de x en chaîne
- TO_DATE(ch): Conversion de ch en date
- NVL(x, val) : Remplace par val si x a la valeur NULL
- GREATEST(n1, n2...): + grand
- LEAST (n1, n2...) : + petit
- UID : Identifiant numérique de l'utilisateur
- USER : Nom de l'utilisateur

Exemples d'appels de fonctions

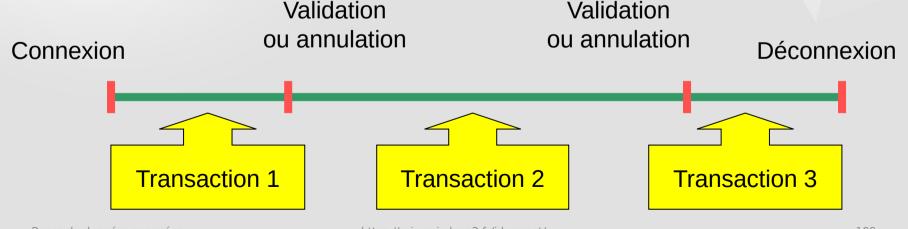


- SELECT UID, USER FROM DUAL;
- SELECT GREATEST(1, 2, 3) FROM DUAL;
- SELECT Nom, Prenom, FLOOR(MONTHS_BETWEEN(SYSDATE, DateNaiss) / 12) Age FROM Etudiant;
- UPDATE Passer SET Note = NVL(Note, 10);

Gestion des transactions



- ➤ Transaction : ensemble de mises à jour des données
 (⇒ modifications structurelles)
- Début de transaction : début de la session de travail ou fin de la transaction précédente



Contrôle des transactions



Validation (et fin) d'une transaction :

COMMIT

Annulation (et fin) d'une transaction :

ROLLBACK

Utilisateurs



- Création
 - ex. CREATE USER moi_memeIDENTIFIED BY mon_mot_de_passe
- Suppression
 - ex. DROP USER moi_meme CASCADE
- Modification
 - ex. ALTER USER moi_meme IDENTIFIED BY aaaaa

Privilèges globaux



- Droit d'effectuer une action sur les objets de l'utilisateur seulement
 - ex. CREATE TABLE
 ALTER INDEX
 DROP VIEW
- Droit d'effectuer une action dans tous les schémas de la base de données
 - ex. CREATE ANY TABLE
 ALTER ANY INDEX
 DROP ANY VIEW

Privilèges sur les objets BD



Privilège	Signification	Tables	Vues
ALTER	Destruction	X	
DELETE	Suppression	X	X
INDEX	Construction	X	
INSERT	Insertion	X	X
REFERENCES	Clé étrangère	X	
SELECT	Lecture	X	X
UPDATE	Mise à jour	X	X
ALL	Tous	X	X

Rôles



- Rôles prédéfinis
 - CONNECT : droit de création de tables, vues, synonymes, etc.
 - RESOURCE : droit de création de procédures stockées, déclencheurs, etc.
 - DBA: administrateur de la BD
- Création de nouveaux rôles
 - ex. CREATE ROLE role1

Attribution de privilèges



- Transmission de privilèges

 GRANT privilège ON table|vue

 TO user|PUBLIC [WITH GRANT OPTION]
- Privilèges sur des objets
 - ex. GRANT SELECT ON ma_table TO toto
 - ex. GRANT SELECT ON ma table TO PUBLIC
 - ex. GRANT SELECT ON ma_table TO role1
- Privilèges globaux et rôles
 - ex. GRANT CREATE ANY TABLE TO toto
 - ex. GRANT CONNECT, RESOURCE TO toto
 - ex. GRANT role1 TO toto

Révocation de privilèges



- Suppression de privilèges REVOKE privilège ON table|vue FROM user|PUBLIC
- Privilèges sur des objets
 - ex. REVOKE SELECT ON ma table FROM toto
 - ex. REVOKE SELECT ON ma_table FROM PUBLIC
 - ex. REVOKE SELECT ON ma_table FROM role1
- Privilèges globaux et rôles
 - ex. REVOKE CREATE ANY TABLE FROM toto
 - ex. REVOKE CONNECT, RESOURCE FROM toto
 - ex. REVOKE role1 FROM toto

Tutoriel SQL

Pour approfondir SQL en ligne...



https://eric.univ-lyon2.fr/jdarmont/tutoriel-sql/



Bob Watkins a aimé votre Tweet.



Jérôme Darmont @darmont_lyon2

@OracleDatabase

PL/SQL

These are words
That go together well
#PLSQLHaiku

Partie 4

Programmation de bases de données

Requêtes SQL dans un programme

- SQL encapsulé : Requêtes SQL incorporées dans le code source (PL/SQL, T-SQL, PL/pgSQL, Pro*C…)
- API : Requêtes SQL via des fonctions du langage (Java Persistence API, PHP Data Objects...)
- Interfaces de niveau appel : intergiciel entre le langage et le SGBD (ODBC, JDBC, ADO...)
- Procédures stockées: Fonctions SQL stockées dans la base de données et exécutées par le SGBD (écrites en PL/SQL, T-SQL, PL/pgSQL)

R S

E

U

R

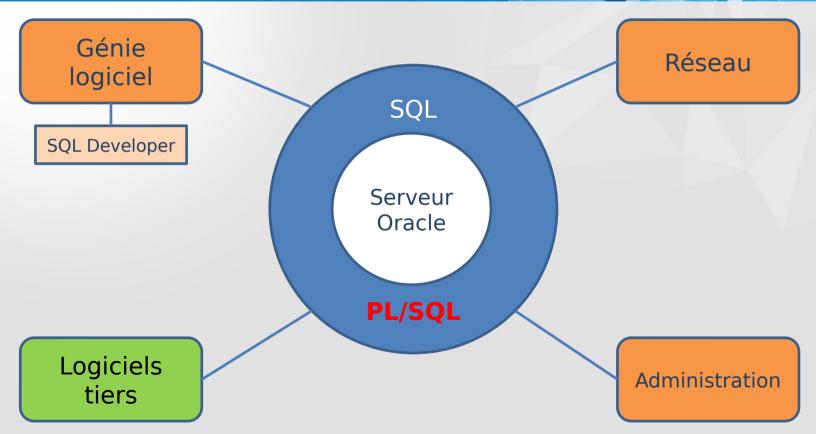
Caractéristiques du langage PL/SQL (1/2)

- Langage de 4e génération (L4G = L3G + syntaxe type SQL)
- Conçu comme une extension de SQL
- Déclaration de variables et de constantes
- Types abstraits (collections, enregistrements, objets)
- Modularité (sous-programmes, paquetages)
- Gestion des erreurs (Gestion des erreurs)
- Interaction étroite avec Oracle/SQL (types identiques)

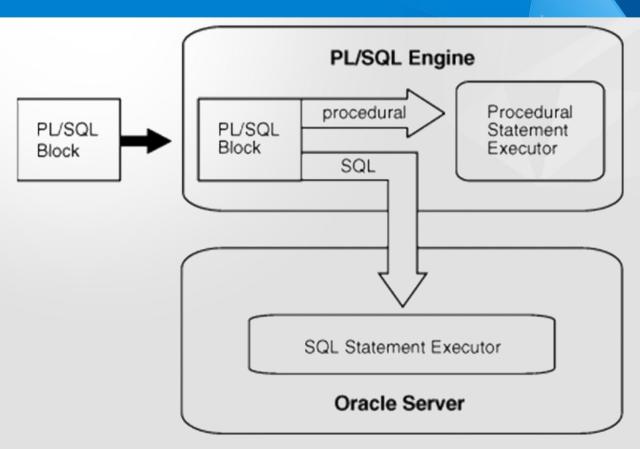
Caractéristiques du langage PL/SQL (2/2)

- SQL dynamique (construction de requêtes à la volée)
- Programmation orientée objet
- Performance (traitement par lots)
- Productivité (uniformité des outils Oracle)
- Portabilité (sur tous systèmes Oracle)
- Sécurité (procédures stockées, déclencheurs)

Architecture d'Oracle



Moteur Oracle



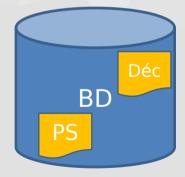
Oracle Database PL/SQL User's Guide and Reference

Types de blocs



- Bloc anonyme
 - Stocké dans un fichier
 - Compilé et exécuté à la volée
- Procédure stockée
 - Compilée a priori
 - Stockée dans la base de données
- Déclencheur
 - Procédure stockée associée à une table
 - Exécution automatique à la suite d'un événement





Structure d'un bloc



DECLARE

-- Types, constantes et variables]

BEGIN

-- Instructions PL/SQL

[EXCEPTION

-- Gestion des erreurs]

END;

Variables et constantes



- Déclaration dans la section DECLARE d'un bloc PL/SQL
- Variables ex. date_naissance DATE; compteur INTEGER := 0; -- Initialisation compteur2 INTEGER DEFAULT 0;-- Valeur par défaut

id CHAR(5) NOT NULL := 'AP001';

- Constantes
 - ex. taux_tva CONSTANT REAL := 0.2;

Types de données



Scalar Types

BINARY_DOUBLE BINARY_FLOAT BINARY_INTEGER

DEC DECIMAL

DOUBLE PRECISION

FLOAT

INTEGER

NATURAL

NATURALN

NUMBER

NUMERIC

PLS_INTEGER

POSITIVE

POSITIVEN

REAL

SIGNTYPE

SMALLINT

CHAR

CHARACTER

LONG RAW

NVARCHAR2

RAW

ROWID

UROWID

VARCHAR2

BOOLEAN

DATE

Composite Types

RECORD TABLE VARRAY

Reference Types

REF CURSOR REF object_type

LOB Types

BFILE BLOB CLOB NCLOB Oracle Database PL/SQL User's Guide and Reference

Référencer un type existant



Type d'une autre variable ex. credit REAL; debit credit%TYPE;

Type de l'attribut d'une table ex. num_emp EMP.EMPNO%TYPE; À utiliser au maximum!

Type des n-uplets d'une table ex. un_etudiant STUDENT%ROWTYPE;

Affectation de variable



Affectation simple

```
ex. n := 0;
 n := n + 1;
```

Valeur de la base de données

ex. SELECT custname INTO nom_client FROM customer WHERE custnum = 10;

SELECT ename, sal INTO nom, salaire FROM emp WHERE empno = 5000;

Opérateurs arithmétiques et logiques



- Opérateurs arithmétiques + / * **
- ▶ Opérateur de concaténation | |
- ✓ Opérateurs de comparaison = < > <= >= <> IS NULL LIKE BETWEEN IN
- Opérateurs logiques
 AND OR NOT

Tests (1/2)



IF-THEN, IF-THEN-ELSE ou IF-THEN-ELSIF

```
IF condition1 THEN
   -- Statements
[ELSIF condition2 THEN
   -- Instructions PL/SQL]
[ELSE
   -- Instructions PL/SQL]
END IF;
```

Tests (2/2)



CASE

```
CASE variable

WHEN val1 THEN -- Instruction PL/SQL

WHEN val2 THEN -- Instruction PL/SQL

WHEN val3 THEN -- Instruction PL/SQL

[ELSE -- Instruction par défaut]

END CASE;
```

Boucles



Pour

FOR iterateur IN [REVERSE] min..max LOOP
-- Instructions PL/SQL
END LOOP;

Tant que

WHILE condition LOOP
-- Instructions PL/SQL
END LOOP;

Répéter

LOOP
-- Instructions PL/SQL
EXIT WHEN condition;
END LOOP;

Affichage écran



```
DBMS OUTPUT.PUT('chaîne');
                                     /* Pas de retour à la ligne */
DBMS OUTPUT.PUT LINE('chaîne'); /* Retour à la ligne */
   DBMS_OUTPUT.PUT('Hello world !');
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('nom = ' || nom);
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('n = ' || TO_CHAR(n));
  DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('n = ' || n);
      Pour que l'affichage fonctionne, il faut mettre la variable d'environnement
NB:
      SERVEROUTPUT à ON.
      SET SERVEROUTPUT ON
                               dans SQL Developer
      En cas de dépassement, la taille du tampon d'affichage doit être augmentée.
      ex. DBMS_OUTPUT.ENABLE(10000);
```

Exemple de bloc anonyme



```
-- Calcul de prix TTC
DECLARE
   tauxTVA CONSTANT REAL := 0.2;
   prix product.prod price%TYPE;
BEGIN
   -- Affectation du prix
   SELECT prod_price INTO prix FROM product
       WHERE prod_code = 'Pr345blue';
   -- Ajout de la TVA
   prix := prix * (1 + tauxTVA);
   -- Affichage écran
   DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(prix || ' euros');
END;
```

Collections



136

- Définition : Ensemble ordonné d'éléments de même type. Chaque élément est indexé par sa position dans la collection.
- Deux types de collections
 - Tableau (VARRAY) : taille bornée, dense
 - Liste (TABLE): taille extensible, non-dense

Array of Integers



Oracle Database PL/SQL User's Guide and Reference

Nested Table after Deletions



Déclaration de collection



Déclarer un type collection

```
ex. TYPE T_listeChaines IS TABLE OF VARCHAR(20); TYPE T_tableauEntiers IS VARRAY(10) OF INTEGER;
```

Déclarer une collection et l'initialiser

```
ex. maListe T_listeChaines := T_listeChaines('Aa', 'Bb', 'Cc');
t T_tableauEntiers := T_tableauEntiers();
```

NB: Une collection peut être déclarée vide (c'est le cas de t). Il n'est pas obligatoire d'initialiser tous les éléments d'un tableau.

Affectation de collection



Collection entière

```
EX. DECLARE TYPE T1 IS TABLE OF INT;

TYPE T2 IS TABLE OF INT;

et11 T1 := T1(1, 2, 3, 4);

et12 T1 := T1(5, 6);

et2 T2 := T2();

BEGIN et12 := et11; -- Légal

et2 := et11; -- Illégal

...
```

Elément d'une collection ex. et11(1) := 10;

Manipulation de collection (1/2)



- ► Ensemble de méthodes (≈ procédures) Usage: nom_collection.nom_methode[(paramètres)]
- EXISTS(i) renvoie TRUE si le ie élément existe dans la collection.
- COUNT renvoie le nombre d'éléments dans la collection.
- LIMIT renvoie la taille maximum de la collection (NULL pour les listes).
- EXTEND(n) augmente la taille de la collection de n. EXTEND(1) ⇔ EXTEND

Manipulation de collection (2/2)



- TRIM(n) supprime n éléments en fin de collection (la taille de la collection diminue automatiquement).
 TRIM ⇔ TRIM(1)
- DELETE(i) et DELETE suppriment respectivement le ie élément et tous les éléments de la collection (listes seulement).
- FIRST et LAST renvoient respectivement l'index du premier et du dernier élément de la collection.
 - NB: FIRST = 1 et LAST = COUNT dans un tableau.
- PRIOR(i) et NEXT(i) renvoient respectivement l'index de l'élément précédent et de l'élément suivant du ie élément.

Exemple de manipulation de collection



```
DECLARE
   TYPE T listeEntiers IS TABLE OF INTEGER;
   pile T_listeEntiers := T_listeEntiers();
   element INTEGER;
BEGIN
    -- On empile les valeurs 1 et 11
   pile.EXTEND;
   pile(pile.COUNT) := 1;
   pile.EXTEND;
   pile(pile.COUNT) := 11;
    -- On dépile
   element := pile(pile.COUNT); -- element = 11
   pile.TRIM;
                                  -- Suppression en haut de pile
```

Enregistrements



- Définition : Ensemble de données liées stockées dans des champs.
- 1. Déclarer un type enregistrement

```
ex. TYPE T_etudiant IS RECORD(
numetu INTEGER,
nom VARCHAR(50),
age INTEGER
);
```

2. Déclarer un enregistrement ex. unEtudiant T etudiant;

Affectation d'enregistrement



Référence directe

```
ex. unEtudiant.numetu := 12212478;
unEtudiant.nom := 'Toto';
unEtudiant.age := 6;
unEtudiant := monEtudiant; -- de type T_etudiant
```

Résultat de requête

```
ex. SELECT student_number, student_name, student_age INTO unEtudiant FROM student WHERE student_number = 12212478;
```

Procédures



```
PROCEDURE nomProcedure (param1, param2...) IS
-- Déclarations locales (pas de clause DECLARE)
BEGIN
Trestructions DL/SOL
```

-- Instructions PL/SQL

[EXCEPTION

-- Gestion des exceptions]

END;

Fonctions



```
FUNCTION nomFonction (param1, param2...)

RETURN typeValeurRetour IS

-- Déclarations locales

BEGIN

-- Instructions PL/SQL

RETURN valeurRetour;

[EXCEPTION

-- Gestion des exceptions]

END;
```

Déclaration/paramétrage de sous-programmes



- Déclaration : Tout sous-programme doit être défini avant d'être appelé.
 - ⇒ définition dans la section DECLARE d'un bloc PL/SQL
- Définition et mode de passage des paramètres nom_param [IN | OUT | IN OUT] TYPE ex. resultat OUT REAL

– IN: Paramètre d'entrée (lecture seule / par valeur)

OUT: Paramètre de sortie (écriture seule / par référence)

IN OUT: Paramètre d'entrée-sortie (lecture-écriture / par référence)

Exemple de procédure



```
PROCEDURE ConversionUSD_EUR (prixUSD IN REAL, prixEUR OUT REAL) IS

taux CONSTANT REAL := 0.89;

BEGIN prixEUR := prixUSD * taux;
END;
```

Exemple de fonction (récursive)



```
-- Calcul de n!
FUNCTION facto (n INTEGER) RETURN INTEGER IS
BFGTN
   IF n = 1 THEN -- Condition d'arrêt
      RETURN 1;
   FI SF
      RETURN n * facto(n - 1); -- Appel récursif
   END IF;
END;
```

Appel de sous-programmes



```
-- Exemple
      DFCLARE
          hundredBucks CONSTANT REAL := 100;
         resultEuro REAL;
         fact10 INTEGER;
      BEGIN
         ConversionUSD EUR(hundredBucks, resultEuro);
         fact10 := facto(10);
      END:
```

Création de curseur



- Définition : Structure de données qui stocke le résultat d'une requête retournant plusieurs n-uplets.
- Déclaration : CURSOR nom_curseur IS requete_SQL;

```
ex. CURSOR calc_TVA IS SELECT prod_num, price * 1.2 AS prix_TTC FROM product;
```

NB: Les n-uplets du curseur sont de type calc_TVA%ROWTYPE.

Curseur implicite



```
-- Parcours complet du curseur
DECLARE
   CURSOR calcTVA IS
      SELECT prod_num, price * 1.2 AS prixTTC
      FROM product;
   nuplet calcTVA%ROWTYPE;
BEGIN
   FOR nuplet IN calcTVA LOOP
      DBMS OUTPUT.PUT LINE(
         nuplet.prod_num
         nuplet.prixTTC);
   END LOOP;
```

De très loin le plus courant!

Curseur explicite



```
-- Parcours ad hoc du curseur
DECLARE
     -- Comme précédemment
BEGIN
   OPEN calcTVA;
   FETCH calcTVA INTO nuplet;
                                  -- 1re ligne
   WHILE calcTVA%FOUND LOOP
        -- Instructions PL/SQL
       FETCH calcTVA INTO nuplet; -- Ligne suivante
   END LOOP;
   CLOSE calcTVA;
END;
```

Attributs des curseurs



%NOTFOUND est égal à FALSE si FETCH renvoie un résultat.

%FOUND est égal à TRUE si FETCH renvoie un résultat.

%ROWCOUNT renvoie le nombre de n-uplets lus.

%ISOPEN est égal à TRUE si le curseur est ouvert.

Curseur paramétré



```
DECLARE
   CURSOR c(s number) IS SELECT ename, sal FROM emp WHERE sal >= s;
   nuplet c%ROWTYPE;
BEGIN
   OPEN c(2500);
   FETCH c INTO nuplet;
   WHILE C%FOUND LOOP
       DBMS_OUTPUT.PUT_LINE(nuplet.ename || ' : ' || nuplet.sal);
       FETCH c INTO nuplet;
   END LOOP;
   CLOSE c;
END;
```

Exceptions



- Quand une erreur survient, une exception est levée (exécutée).
- Gestion des erreurs dans des routines séparées du programme principal
- Avantages
 - Gestion systématique des erreurs
 - Gestion groupée des erreurs similaires
 - Lisibilité du code
- Fonctions PL/SQL de gestion des erreurs
 - SQLCODE : Code de la dernière exception levée
 - SQLERRM : Message d'erreur associé

Exceptions systèmes

ZERO_DIVIDE



Libellé erreur	Code erreur	SQLCODE	
CURSOR_ALREADY_OPEN DUP_VAL_ON_INDEX INVALID_CURSOR INVALID_NUMBER LOGIN_DENIED NO_DATA_FOUND NOT_LOGGED_ON PROGRAM_ERROR STORAGE_ERROR TIMEOUT_ON_RESOURCE TOO_MANY_ROWS VALUE_ERROR	ORA-06511 ORA-00001 ORA-01001 ORA-01722 ORA-01017 ORA-01403 ORA-01012 ORA-06501 ORA-06501 ORA-00051 ORA-01422 ORA-06502	-1 -1001 -1722 -1017 -1403 -1012 -6501 -6500 -51 -1422	

ORA-01476 -1476

Exceptions personnalisées



Déclaration (section DECLARE) nomException EXCEPTION;

- Lever l'exception (section BEGIN)
 IF condition THEN
 RAISE nom_exception;
 END IF;
- ✓ Gérer l'exception (section EXCEPTION)
 WHEN nom_exception THEN -- Instruction(s) PL/SQL;

Exemple d'exception



```
DECLARE
   c INTEGER;
   personne EXCEPTION;
BEGIN
   SELECT COUNT(*) INTO c FROM emp;
   IF C = 0 THEN
      RAISE personne;
   END IF;
EXCEPTION
   WHEN personne THEN
      RAISE APPLICATION ERROR(-20501, 'Table vide!');
END; -- Code d'erreur compris entre -20999 et -20001
```

Gestion d'exceptions imprévues



```
DECLARE
    i INTEGER := &saisie;
    e1 EXCEPTION;
    e2 EXCEPTION;
  BEGIN
    IF i = 1 THEN
      RAISE e1;
    ELSIF i = 2 THEN
      RAISE e2;
    ELSE
      i := i / 0;
    END IF;
  EXCEPTION
    WHEN e1 THEN RAISE_APPLICATION_ERROR(-20001, 'Exception 1');
    WHEN e2 THEN RAISE_APPLICATION_ERROR(-20002, 'Exception 2');
    WHEN OTHERS THEN RAISE_APPLICATION_ERROR(-20999, SQLERRM);
END;
Bases de données avancées
```

Procédures stockées



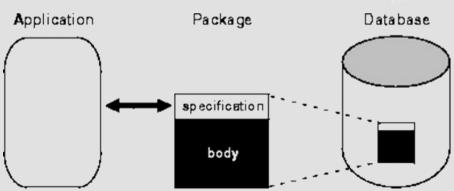
- Définition : Procédures précompilées stockées de manière permanente dans la base de données
- Création CREATE PROCEDURE nom_proc (paramètres) AS ... ex. CREATE PROCEDURE HelloWorld AS BEGIN DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Hello World!'); END;
- Exécution sous SQL Developer en PL/SQL ex.
 EXECUTE HelloWorld HelloWorld;
- Suppressionex. DROP PROCEDURE HelloWorld;

Paquetages



- Définition : Ensemble de types, curseurs, variables et sous-programmes interreliés et stockés ensemble
- Un paquetage est subdivisé en deux parties :
 - Spécification : interface (déclarations publiques),
 - Corps : déclarations privées et code.

Oracle 8 documentation (Fig. 8-1)



Définition d'un paquetage



```
-- Définition de la spécification
CREATE [OR REPLACE] PACKAGE nom paquetage AS
   [-- Définition de types publics]
   [-- Déclaration de curseurs publics]
    [-- Déclaration de variables globales publiques (à éviter !)]
   [-- Déclaration de sous-programmes publics]
END;
-- Définition du corps (optionnelle)
CREATE OR REPLACE PACKAGE BODY nom paquetage AS
   [-- Définition de types privés]
   [-- Spécification de curseurs publics et privés]
    [-- Déclaration de variables globales privées (à éviter !)]
   [-- Spécification de sous-programmes publics et privés]
END;
```

Exemple de spécification de paquetage



```
CREATE OR REPLACE PACKAGE Employes AS
  TYPE T nuplet IS RECORD (ename emp.ename%TYPE,
                            salary emp.sal%TYPE);
   CURSOR salaireDec RETURN nuplet;
  PROCEDURE Embaucher (
     numemp NUMBER,
     nom VARCHAR,
     job VARCHAR,
     mgr NUMBER,
     sal
            NUMBER,
            NUMBER,
     comm
     numdep NUMBER);
  PROCEDURE Licencier (emp_id NUMBER);
END;
```

Exemple de corps de paquetage



```
CREATE OR REPLACE PACKAGE BODY Employes AS
   CURSOR salaireDec RETURN nuplet IS
     SELECT empno, sal FROM emp ORDER BY sal DESC;
   PROCEDURE Embaucher (numemp NUMBER,
       nom VARCHAR, job VARCHAR,
       mgr NUMBER, sal NUMBER,
       comm NUMBER, numdep NUMBER) IS
   BEGIN
      INSERT INTO emp VALUES (numemp, nom, job,
        mgr, SYSDATE, sal, comm, numdep);
   END;
   PROCEDURE Licencier (emp_id NUMBER) IS
   BEGIN
     DELETE FROM emp WHERE empno = emp id;
  END;
END;
```

Déclencheurs



- Définition : Procédure stockée associée à une table et exécutée automatiquement lorsque des événements liés à des actions sur la table surviennent (mises à jour, principalement).
- Les déclencheurs complètent des contraintes d'intégrité en permettant de créer des règles d'intégrité complexes. Ce sont des éléments des bases de données actives.

Principaux types de déclencheurs



	Insertion	Deletion	Update
Before	1	2	3
After	4	5	6

Définition de déclencheur



```
CREATE OR REPLACE TRIGGER nom_declencheur
     BEFORE | AFTER
     INSERT | DELETE | UPDATE
  [INSERT] [[OR] DELETE] [[OR] UPDATE]
     ON nom table
     [FOR EACH ROW]
     -- Bloc PL/SQL codant les actions à effectuer
```

Variables spécifiques aux déclencheurs



:NEW.nom_attribut : Valeur d'un attribut après mise à jour ex. INSERT INTO client (1, 'NouveauClient');

:NEW.NumCli prend la valeur 1 dans le déclencheur.

:NEW.Nom prend la valeur 'NouveauClient' dans le déclencheur.

:OLD.nom_attribut : Valeur d'un attribut avant mise à jour ex. DELETE FROM client WHERE NumCli = 33;

:OLD.NumCli prend la valeur 33 dans le déclencheur.

Exemple de déclencheur (1/2)



-- Emulation de clé primaire sur la table client CREATE OR REPLACE TRIGGER clientPK BEFORE INSERT OR UPDATE ON client FOR EACH ROW **DECLARE** n INTEGER; cleExistante EXCEPTION; cleNULLe EXCEPTION; BEGIN -- La clé est-elle vide ? IF : NEW. NumCli IS NULL THEN RAISE cleNULLe; END IF;

Exemple de déclencheur (2/2)



```
-- La clé existe-t-elle déjà ?
   SELECT COUNT(NumCli) INTO n FROM client
      WHERE NumCli = :NEW.NumCli;
   IF n > 0 THEN
      RAISE cleExistante;
   END IF;
EXCEPTION
   WHEN cleExistante THEN
      RAISE_APPLICATION_ERROR(-20501,
          'Clé primaire déjà utilisée !');
   WHEN cleNULLE THEN
      RAISE APPLICATION ERROR(-20502,
          'Une clé primaire doit avoir une valeur !');
```

END;

SQL statique vs. SQL dynamique



Exemples

- Procédure stockée qui met la table EMP à jour
 ⇒ SQL statique (la requête est connue à la compilation)
- Procédure stockée qui met à jour une table dont le nom est un paramètre
 SQL dynamique (la requête complète n'est pas connue à la compilation)
- Définition du SQL dynamique : Construction d'une requête SQL à la volée dans un bloc PL/SQL

Requête dynamiques



Exécution : EXECUTE IMMEDIATE requete -- requete est une chaîne [INTO res1, res2...];

Note :

- Requêtes paramétrées : valeurs de la base de données
 → requêtes statiques
- Si l'on veut paramétrer des objets (tables, vues, attributs...)
 - → requêtes dynamiques
- NB : Les requêtes qui altèrent la structure de la base de données (CREATE, DROP, ALTER...), même statiques, doivent être exécutées en mode dynamique.

Exemples de requêtes dynamiques



```
DECLARE
   requete VARCHAR(250);
   nomTable CHAR(4) := 'dept';
   numDep dept.deptno%TYPE := 50;
   n INTEGER;
BEGIN
    -- Construction de requête par concatenation
   requete := 'DELETE FROM '||nomTable||' WHERE deptno = '||numDep;
   EXECUTE IMMEDIATE requete;
    -- Récupération d'un résultat de requête dynamique
   requete := 'SELECT COUNT(*) FROM ' || nomTable;
   EXECUTE IMMEDIATE requete INTO n;
END;
```

Curseurs dynamiques



```
DECLARE -- Exemple
   TYPE T_cursDyn IS REF CURSOR; -- Pointeur vers un curseur
   empCV T cursDyn;
                                      -- Curseur dynamique
   nom emp.ename%TYPE;
   salaire emp.sal%TYPE := 10000;
BEGIN
   OPEN empCV FOR -- Le curseur est forcément explicite
      'SELECT ename, sal FROM emp
      WHERE sal > ' || salaire;
   FETCH empCV INTO nom, salaire;
   WHILE empCV%FOUND LOOP
       -- Instructions PL/SQL
       FETCH empCV INTO nom, salaire;
   END LOOP;
   CLOSE empCV;
END;
```







Bases de données avancées https://eric.univ-lyon2.fr/jdarmont/

Кінець